



CANADA-MEDITERRANEAN CENTRE ***BULLETIN***  
CENTRE CANADA-MÉDITERRANÉE

Vol. 7 No.1 Octobre 2012



Fondateur du CMC:  
Hédi Bouraoui  
Rédactrice en Chef:  
Elizabeth Sabiston  
Secrétariat et  
Infographiste:  
Marcella Walton

Liaison Département d'Études  
Françaises, Université York :  
Dominique Scheffel-Dunand  
Stong College : Sylvia Waterman-  
Anderson

Correspondants Permanents:  
Maroc : Samira Étouil  
Algérie : Boussad Berrichi  
Tunisie : Rafik Darragi  
France: Eric Jacobée-Sivry  
Israël: Camus Bouhnik  
Italie: Nicola D'Ambrosio  
Angleterre : Mohamed Ben Madani  
Québec: Françoise Naudillon

CMC Editions Editorial Board:  
E. Sabiston (York)  
R. Darragi (U de Tunis)  
S. Crosta (McMaster)  
A. Weiss (York)

ISSN 1911-5938 (Online)  
ISSN 1911-592X (Print)

Prière d'envoyer toute  
correspondance à l'adresse  
suivante :  
Canada-Mediterranean Centre  
(CMC)  
356 Stong College  
York University, 4700 Keele Street  
Toronto, Ontario CANADA M3J 1P3  
416-736-2100 ext. 31004  
[cmc@yorku.ca](mailto:cmc@yorku.ca)

## ÉDITORIAL:

Cher(ère)s Collègues,

J'espère que vous avez passé de bonnes vacances d'été, et que vous avez bien repris le travail.

Nous nous excusons du fait que nous ne vous avons pas envoyé un Bulletin du printemps vu que tous les membres du CMC étaient pris par le Colloque International préparé pendant deux ans.

De tous les points de vue, notre Colloque, « Pluri-Culture et Écrits migratoires : une approche interdisciplinaire, » qui a eu lieu à l'Université York, Toronto, le 17-20 mai 2012, a remporté un franc succès. Il a été subventionné par une bourse du SSHRC, et par le Bureau du Doyen (LAPS), le Vice-Président Académique, le Collège Stong, le Département d'Études françaises, et le Département d'Anglais, York. Il y avait une cinquantaine d'intervenants qui ont constitué une sorte de mini-Nations Unies, venant de : l'Algérie, le Maroc, la Tunisie, l'Égypte, le Cameroun, le Sénégal, la Chine, la France, l'Italie, les États-Unis et le Canada. Ils représentaient une variété de disciplines : la littérature française, anglaise, espagnole, la kinésiologie, l'anthropologie, les sciences sociales, le théâtre et le film, le journalisme.

L'aspect le plus important du succès du Colloque est le réseau global de contacts que nous avons établi. Beaucoup de participants nous ont remercié pour les échanges d'idées et pour l'accueil chaleureux qui étaient dus en grande partie à leur hébergement et leurs repas sur le campus. À présent notre Comité Scientifique Éditorial a entamé son travail sur les Actes du Colloque.

Le personnel du CMC se prépare à changer de formule, et de remplacer le Bulletin par une Revue en ligne qui aura pour titre **REVUE CMC REVIEW**. Elle aura pour rubriques :

1. Réflexions/ éclairages autour de l'homme et de l'œuvre de notre fondateur Hédi Bouraoui ;
2. Articles de fond sur toutes les littératures et les cultures de la Méditerranée ;
3. Création – tous genres en français ou en anglais ;
4. Compte rendus de livres
5. Annonces (colloques, rencontres, postes d'enseignement, etc.) ;
6. Livres reçus.

Bonne lecture pour ce Bulletin marquant une étape de notre parcours. Gardez le contact.

Bien cordialement,  
Elizabeth Sabiston  
Directrice, CMC

## Table des Matières

Éditorial	1
Table des Matières	2
Lu pour Vous (R. Darragi)	3-4
Création par Hace Mess	5
Compte Rendu de <i>The Jews in Calabria</i> (par Nicola D'Ambrosio)	6
Compte Rendu de <i>La Réfugiée</i> (par Adam Nidzgorski)	7
Compte Rendu de Romance viennoise (par Camus Bouhnik)	8-9
Vient de Paraître : Communiqué de Press - <i>Memory and Migration: Multidisciplinary Approaches to Memory Studies</i> (Creet & Kitzmann)	10
Vient de Paraître : Communiqué de Press - <i>Ces Marseillais venus d'Orient</i> (Nasser)	11
Vient de Paraître : <i>REVUE AFRICAINE : Lettres, Arts, Sciences humaines et sociales</i>	12
Vient de Paraître : Communiqué de Press - <i>Tahar Ben Jelloun, L'Influence du pouvoir politique et de la société traditionaliste sur l'individu</i> (Hauptman)	13
Vient de Paraître : Communiqué de Presse - <i>Vele sul Mediterraneo</i> (D'Ambrosio)	14
Vient de Paraître : Communiqué de Presse - <i>La Société de violence dans le théâtre élisabéthain</i>	15
Annonce : Prix Sapir de littérature pour l'année 2011	16
Annonce : <i>CELAAN</i> Numéro Spécial (Bouraoui)	17

## L'esprit créatif

Par Rafik Darragi

Abderrahman Beggar, *Ethique et rupture bouraouiennes* éditions CMC, Toronto (Canada), 2012, pp. 188, \$25.00.

Fondateur, en Amérique du Nord, de la littérature maghrébine, Hédi Bouraoui suscite de plus en plus l'intérêt des chercheurs tant francophones qu'anglophones, attirés par la diversité et la richesse de ses écrits : des poèmes, bien sûr, mais aussi des romans, des essais et des nouvelles. Une diversité en apparence seulement, car son unité est à rechercher dans ce sentiment de responsabilité, son dévouement aux autres et son amour du prochain, acquis au cours de sa longue carrière de pédagogue.

Abderrahman Beggar, enseignant au Département de Langues et Littératures de l'université Wilfrid Laurier au Canada et auteur de plusieurs publications scientifiques, a déjà écrit sur lui un ouvrage, *L'Épreuve de la Béance : L'Écriture Nomade chez Hédi Bouraoui* en 2009. Ce livre n'est pas passé inaperçu, puisque *La Presse de Tunisie* a eu vent de sa parution et en a fait aussitôt état (Cf. *La Presse* du...). Il possède donc cette précieuse expérience de pédagogue pour écrire de nouveau sur Hédi Bouraoui et saisir cette fois, les motivations profondes d'ordre éthique et littéraire, ayant conduit, selon lui, le poète à une sorte de rupture, voire de dissidence, avec l'esprit de son époque. Son nouveau livre, qui s'intitule fort à propos *Ethique et rupture bouraouiennes*, vient de paraître aux Éditions CMC à Toronto (Canada).

En fait, Abderrahman Beggar et Hédi Bouraoui sont des amis de longue date. Des liens solides s'étaient tissés entre le maître et le disciple, donnant lieu à une fructueuse et riche collaboration. Résultat heureux et bénéfique puisque ce nouveau livre, plus dense, vise « à démontrer jusqu'à quel point Bouraoui et son œuvre constitue un corps uni et homogène, comment écriture et vie se tiennent la main dans une démarche inventive qui fait de son expression le moteur de son cheminement, comment le verbe se laisse envahir par les élans vitaux suite à son éclosion » (Introduction, p.1).

Subdivisé en quatre grandes parties, 'Ethique et Regard', 'Penser La Méditerranée', 'Rupture et critique chez F. Nietzsche et H. Bouraoui', et 'Hédi Bouraoui et le concept de littérature-monde', l'ouvrage offre une clé d'interprétation opérante, susceptible d'éclairer le lecteur,

sur le parcours à la fois d'un migrant iconoclaste constamment conscient des replis et des résistances passives à opposer pour survivre et s'épanouir, et d'un écrivain et pédagogue qui a fait des problèmes de l'identité et de l'altérité son objectif principal, désireux qu'il est de « se situer dans son siècle », toujours au plus près des évolutions et novations de son temps et surtout de rechercher « une parole autre ».

C'est probablement cette préoccupation, la recherche de cette « parole autre », et ses conséquences sur la trajectoire du poète, qui a inspiré Abderrahman Beggar. En effet, dans son nouveau livre, l'accent porte sur les ruptures, qu'elles soient d'ordre éthique ou stylistique, dès les premières pages. Ainsi, c'est dans la première partie, 'Ethique et Regard', habile prélude à toute l'œuvre, qu'il analyse longuement l'objectif assigné à l'éthique tel qu'il le perçoit à travers la trilogie (*Cap Nord*, *Les Aléas d'une Odyssée et Méditerranée à voile toute*) et *Retour à Thyra*. Comprise au sens que lui confère Aristote, l'éthique « part de l'idée de devoir être » et du 'self help' (p.21). Or, pour Bouraoui, l'éthique réside surtout dans le regard de l'individu habité par l'angoisse du lendemain, la manière de diriger ce regard, d'appréhender les choses et d'éviter de se « fier à des bases immuables ». (p.22) Le thème de la souffrance, par exemple, protéiforme à souhait, court en filigrane dans la trilogie. Ces trois romans contiennent tous, selon Abderrahman Beggar, cette catégorie particulière de la souffrance qui « détermine la manière de voir » (p.25), cette souffrance que sous-tend un besoin de connaissance *sui generis*, une soif de savoir en perpétuel mouvement. C'est, en d'autres termes, la fameuse « nomaditude » qui transcende l'œuvre du poète et constitue son originalité.

En effet, cette notion est dominante dans l'œuvre de Hédi Bouraoui, notamment dans *La Rose des sables* et la trilogie. Pour le héros de ces trois romans, Hannibal, Ulysse des temps modernes, archétype de la rupture, la Méditerranée est autre chose qu'une vaste étendue d'eau. Elle est le lieu, écrit Abderrahman Beggar, « d'où vient la possibilité de la pensée et celle de l'être » (p 74), « palimpseste insondable », habité par « l'infini, le vide » (p.33).

D'où ce rapprochement de la 'rencontre' de Hannibal avec la Méditerranée pour la première fois sur les rives de la Sardaigne ... présentée sous forme d'une révélation mythoreligieuse », (p.77) tour à tour, avec « la révolte de Sartre contre la primauté de l'essence » (p.75) et « ce fameux lieu originel dont parle Gans » (p.78).

Le rapprochement entre F. Nietzsche et H. Bouraoui, longuement évoqué dans cet ouvrage, peut paraître, à première vue, paradoxal. Certes, pour Hédi Bouraoui, l'universalité de la raison occidentale pour laquelle tant d'hommes ont payé de leur vie, n'est pas un faux-semblant. Il croit à l'hellénisme, à cette philosophie du logos grec devenu raison universelle. Néanmoins la trajectoire des deux hommes est loin d'être identique. Hédi Bouraoui n'a étudié ni la philosophie ni la philologie et encore moins la théologie. Comment alors concilier le cynisme et les troubles mentaux du premier et l'optimisme et l'engagement du second ? Pour ce dernier, l'homme reste homme : capable d'évolution, capable d'imagination, il a néanmoins ses faiblesses ; ne pas en tenir compte, c'est en définitive, se couper de la réalité. Or quel est le rôle de la poésie chez Hédi Bouraoui ? N'est-il pas la « nourriture spirituelle qui informe... des problèmes cruciaux de la vie », et qui nous permet de « contempler le Soleil du savoir », en un mot, le pouvoir qui nous rend notre dignité et qui « assainit les conflits et les adversités ? » (Bouraoui, *Livr'Errance*, pp.8-9).

Quelle est donc alors la similarité que l'auteur considère 'fondamentale' entre les deux hommes ? Les deux raisons qu'il avance : leur « double statut de poète et de professeur universitaire » (p.117), et « Les grotesques misères d'édition » comme dit Jaspers (p.117), communes aux deux hommes, peuvent-elles, à elles seules, justifier leur « rupture profonde avec l'esprit de leur époque ? » (p.118).

Le point de convergence entre les deux hommes, selon A. Beggar, se situe ailleurs. Il est dans cet esprit créatif, prêt à tout, qui les caractérise : « Qu'est donc la fonction du créateur sinon de faire sortir la pensée des limites que lui impose l'esprit, quitte à se voir marginalisé ? » (p.119) C'est en suivant cette ligne de force qu'il développe habilement le rapport œuvre/auteur d'un écrivain-pédagogue-né, « lardé d'identités plurielles », comme le poète le dit de lui-même.

Certes la tâche n'est guère aisée, car sur le plan de l'éthique, le bien et le devoir ne sont pas toujours complémentaires. Mais, comme tout un chacun, Abderrahman Beggar part de l'idée que l'enseignant ne fait, après tout, que son devoir. Toutefois, connaissant bien l'homme, il sait pertinemment que l'obligation que le

poète Hédi Bouraoui ressent pour l'acte bon est volontaire et spontané, correspondant, d'ailleurs, à son image, celle d'un homme d'action en lutte perpétuelle contre les aléas de la vie. C'est ce qui, en fin de compte, sous-tend l'engagement intellectuel, voire la dissidence dont il a fait preuve tout au long de sa vie.

Les signes avant-coureurs de cette dissidence, clairement analysée dans la dernière partie de ce livre, est consacrée au point de vue du poète sur le fameux concept de 'littérature-monde' et à ses positions avant-gardistes sur ce sujet. Comme Hédi Bouraoui a toujours visé à diminuer la dépendance de la littérature maghrébine vis-à-vis de l'influence universitaire française et le post-colonialisme franco-maghrébin (cf. son livre *La Francophonie à l'estomac*), Abderrahman Beggar en conclut logiquement : « ...il peut être considéré comme l'un des premiers à instiguer la dissidence dans la francophonie, dissidence qui a abouti à la publication du manifeste 'Pour une littérature-monde en français' ... » (note, p.119).

Toute œuvre poétique se tisse forcément de l'expérience vécue ; celle de Hédi Bouraoui ne fait pas exception à la règle. A cet égard, la démarche d'Abderrahman Beggar est louable à plus d'un titre car non seulement elle témoigne d'une vision éminemment humaniste mais elle a également le mérite de faire appel à des comparaisons, des parallèles et des rapprochements, voire des convergences avec d'autres écrivains. Dans le cas de Hédi Bouraoui, homme de lettres très prolifique, le thème choisi l'exige. En revanche il est évident que les références aux philosophes, aux sociologues, aux psychologues et autres anthropologues, à cause de leur subjectivité même, se doivent d'être convaincantes, longuement étayées. Or, comme dans *L'Épreuve de la Béance*, l'auteur a tendance à solliciter à tout bout de champ, et trop brièvement, plus d'un auteur. Ainsi, par exemple, au chapitre 2, il cite, en l'espace de deux pages (73-74), pas moins de cinq philosophes : Desanti, Descartes, Kant, Sartre et Nietzsche. D'ailleurs, à cause de ce recours intempestif, les nombreuses considérations sur ce dernier ne sont pas toujours de première main et donc, manquent d'originalité.

Précisons toutefois que cette tendance n'entache en rien le mérite de cet ouvrage. Malgré quelques passages plutôt hermétiques, le texte est riche et bien documenté. Il confirme sans aucun doute l'esprit comparatif de l'auteur mais également la validité des principes proclamés haut et fort par un poète-pédagogue, ouvert sur le monde, offrant du coup une nouvelle et riche perspective pour tous les chercheurs désireux de connaître un peu plus Hédi Bouraoui, l'homme et l'œuvre.

Pour le commender : contactez le [cmc@yorku.ca](mailto:cmc@yorku.ca)

## Création

Hace Mess

Ce matin, les villageois se réveillent sous les fanfares des oiseaux et l'odeur des parfums de la nature. C'est le premier jour du printemps. La joie de la nature attire les villageois. Les filles, toutes belles et gaies, quittent le village avec leurs mamans pour « accueillir le printemps.»

La beauté de la nature convoite les enfants dans ses petits coins tendres. Le printemps, saison de la fertilité et de la musique ouvre son cœur pour toutes âmes ayant froid: Les oiseaux quittent doucement leurs nids après une longue période d'hibernation. Les abeilles, comme les amoureuses, se déplacent d'une fleur à une autre pour honorer les besoins de leur reine. Elles cherchent le pollen comme ces hommes qui cherchaient l'or. Les papillons tricotent le ciel avec leur couleur et leurs vols caressant le souffle du printemps. Les gens du village sortent de plus en plus vers la forêt pour remplir leurs yeux de la verdure et laisser sur la lisière du village la tristesse de l'hiver.

Dans le temps, avant que la technologie envahisse nos us et coutumes, les femmes sortaient avec leurs filles, le premier jour du printemps, ass amenzu n tefsut, à la rencontre de Tafsut (le printemps), cette femme qu'on aime et que nous n'avons jamais vue physiquement. Dans la pure tradition ancestrale, les vieilles femmes s'adressaient aux génies de la forêt :

A Lalla Tafsut amm i jeğğigen,  
A tikli tsekkurt ger iberwaqen,  
Nekki mmugrer-kem s icebađđen,  
Kemmi mmagri-y-id s ijeğğigen

Ô ! Dame Printemps à la parure fleurie,  
Démarche de perdrix entre les asphodèles,  
Je viens vers toi les bras chargés de crêpes,  
Viens à ma rencontre, chargée de fleurs !

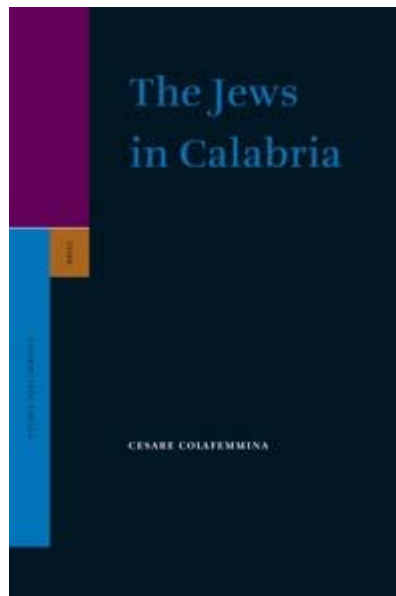
*J'espère que le temps vous sourit comme la nature qui s'ouvre de plus en plus aux caresses du printemps arrivant sur nos portes à pas feutrés. Malgré la beauté éphémère du manteau blanc qui décore la nature depuis deux mois, le parfum des fleurs et la musique des abeilles prennent une place honorable dans mon cœur.*

*La terre soupire. L'hiver disparaît avec ses larmes. Le ciel rouvre ses portes pour laisser sourire le soleil. Fonte des neiges en montagne. La terre accueille chaleureusement le printemps, lequel étale son tapis bariolé chantant la nature à vive-couleur.*

*Âme protectrice, fleurs du bonheur. Les oiseaux et les abeilles tissent des toiles de soie. Un amour enchanteur, la terre ouvre ses bras à tous les desseins.*

## *The Jews in Calabria*, Cesare Colafemmina, Brill, Leiden, Boston, 2012.

Cesare Colafemmina, citoyen méritant de la ville d'Acquaviva (Italie), vient de nous quitter à l'âge de 79 ans.



This volume of the Documentary History of the Jews in Italy illustrates the history of the Jews in Calabria from the end of the fourth century, where the first archaeological evidence of their presence appears, to 1541. Between the fourth and the tenth centuries, there is a gap in the evidence while the first documentary records appear in the eleventh century, dating from Norman times. The Normans were succeeded by the Hohenstaufen, who were subsequently replaced by the Angevins and, in 1438, by the Aragonese. Under the Aragonese the Jewish community grew and flourished, reinforced by refugees from the Iberian Peninsula and Sicily. Italy was at that point that the Jewish population of Calabria reached its maximum expansion and there was a Jewish presence in most townships and many villages until their expulsion by Emperor Charles V in 1540.

The documents in this volume describe the political, economic, and social aspects of Jewish life in Calabria primarily between 1438 and 1540. The documents are preceded by an introduction, outlining the history of the Jews in Calabria and have been furnished with summaries and references, providing a useful tool for further research.

In addition a bibliography, list of sources, abbreviations, and indices are included.

Un homme cultivé, généreux, simple, un homme juste. Une grave perte pour la culture mondiale. Il a enseigné Epigraphes et Antiquités Hébraïques à l'Université de Bari (Italie). Ses recherches suivent une double ligne directrice: celle archéologique et celle littéraire et documentaire. Importants ont été les documents inédits, la découverte de la première inscription dans la catacombe hébraïque à Venosa (Italie) et d'un nouvel ensemble funéraire hébraïque et d'une série de nécropoles paléochrétiennes, d'un cimetière hébraïque médiéval à Oria, des hypogées sépulcrales hébraïques à Noto en Sicile, de la synagogue médiévale de Bari.

Il a été le responsable scientifique of the Jewish section of the diocesan Museum of Trani "where are preserved the findings from local Jewish history of 13-15<sup>th</sup> centuries, owned by Archdiocese or from loans and donations: tombstone, fragments of a Hebrew Bible and a mezuzah, [...] archival documents that shed light on the Jewish presence in the South Italy and Trani in particular; artwork of the exhibited works and the history of this monument: the former Great Synagogue, then the church of St. Anna, today, a Museum."

Connaisseur de la langue, latine, grecque et hébraïque, en 1985 il a fondé la revue dédiée à l'histoire de l'hébraïsme en Italie du Sud, *Sefer Yuhasin*, c'est-à-dire *Livre des générations*.

Il a participé à des Colloques partout dans le monde et a publié une centaine d'essais et une dizaine de livre. Je ne citerai que son avant-dernier essai : *Documenti per la storia degli Ebrei in Puglia nell'archivio di Stato di Napoli*, Messaggi Edizioni, Cassano delle Murge (Italy), 2009 et son dernier essai: *The Jews in Calabria*, Brill, Leiden, Boston, 2012.

Nicola D'Ambrosio

## ***La Réfugiée* d'Hédi Bouraoui**

Hédi Bouraoui écrit dans *La Réfugiée* : « Donner... c'est recevoir plein de sagesse fertiles ». Cette phrase m'a interpellé ! Pourquoi ? Est-ce un « Maître » qui nous parle de sagesse orientale ou un poète inspiré ? Y-a-t-il une différence entre les deux ? Non ! Car cette phrase c'est un « Don » plein d'amour pour les autres qu'il nous donne. Oui ! Les autres cultures dont il aime nous faire découvrir avec ses mots, ses phrases qui sentent si bons les terroirs inconnus avec leurs parfums, leurs fleurs, leurs plantes qui embaument ce petit livre que j'ai lu d'un trait tellement il me tenait en haleine.

Oui ! Hédi Bouraoui nous donne non seulement des sagesse, mais aussi de la joie de lire cette poésie qui est fluide et que j'aime beaucoup (Moi qui a tant de difficultés avec la poésie !). Il y a de l'ironie dans l'aire, de l'humour, des événements divers, de la vie en Asie qui nous sont inconnus.

Le Bouddhisme et l'Islam se rencontrent dans ce livre plein de compassion.

Oh ! Belle surprise ! Un nouveau mot que le poète nous donne et qui a une saveur nouvelle dans nos relations : « AmiAmour ». H.B. est un poète-écrivain que l'on découvrira bien plus tard ! Hélas... Il est en avance sur notre temps. Il parle avec une autre langue que celle dont nous avons l'habitude de lire et qui est notre référence dans nos têtes.

J'aimerais dire que ce magnifique livre est comme une partition musicale que l'on découvre page après page et qu'interprète un musicien inspiré qui tire sa création de son expérience, de sa vie, et des profondeurs de son être. Il s'ouvre à nous avec un lâché-prise rare.

Les livres de H.B. sont des dialogues de toutes les cultures du Monde. Ils nous ouvrent les portes d'une autre écriture poétique multiple et pleine de sensations fortes.

**Adam Nidzgorski**



## David Fogel (Vogel), un nouveau livre : *Romance viennoise*

**La vie de l'auteur racontée par sa fille.** Tamara Mizrahi, 83 ans ne se supposait nullement que son père David Fogel (Vogel) soit un grand écrivain, l'un des plus grands de langue hébraïque. Tamara, née en 1929, ayant vécu en France, a accompagné son père dans sa vie bohème dans les cafés de Paris. A l'âge de cinq-six ans - sa maman Ilka, tuberculeuse étant placée dans un sanatorium -, elle est mise en internat. Elle se souvient d'un papa affectueux, venant la visiter une fois toutes les deux semaines, n'oubliant pas de lui offrir une tranche de gâteau, gourmandise un peu chère pour cet homme vivant pauvrement dans une petite chambre louée.

La vie semble tourner mal pour David Fogel. Il quitte Paris pour Hauteville, Rhône-Savoie, pour se rapprocher de son épouse en voie de guérison. Arrêté à Hauteville, en 1942, il est assassiné au camp de concentration, Auschwitz, en 1944. De la promotion du prix Nobel S. Y. Agnon, Fogel occupe encore une place très honorable dans la littérature hébraïque, bien vu des connaisseurs, tout comme Abraham Shlonsky et Nathan Alterman. On édite son ouvrage bien après sa mort. Fogel écrivain, poète nouvelliste né en Russie, a roulé sa bosse : Vienne, Paris, Israël, Paris. Il ne s'acclimate pas en Israël et n'y reste pas longtemps. En 1917 il a publié des poésies, en 1923 son premier livre voit le jour.



### **Son œuvre :**

*Lifnei Sha'ar ha-Afel* (70 poems), Vienna (1923) : Avant l'aube

*Le-ever ha-Dmamah* (78 poems), posth. ed. Tel Aviv (1983) : Vers le silence

*They All Went Out to Battle* (Yiddish)

*In the Santatorium* (1927)

*Facing the Sea*, Paris (1932)

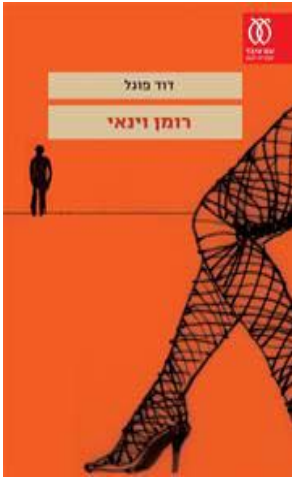
*Married Life* (1929; Menachem Peri's version 1986)

*Viennese Romance* (c. 1937-1938)

*Extinguished Stations* (ed. Menachem Peri) (1990)

## Le livre : *Romance viennoise*

Son manuscrit *Viennese Romance* a été retrouvé dans les archives par une étudiante en littérature, Lilakh Nethanël qui faisait des recherches sur David Fogel pour une thèse en doctorat. Elle était très surprise par ce qu'elle trouvait dans les archives : des centaines de pages dont l'écriture est serrée, des pages à remettre en ordre, des mots reliés à décoller. Nous lui devons ce livre édité en 2012. Tamara Mizrahi a été retrouvée à Long-Highland avec son époux. Un contrat va être signé pour les droits d'auteur qui, sans la vigilance de la rédactrice, auraient abouti aux archives.



Mikhaël Rost, 18 ans, quitte la commune de son enfance pour vivre à Vienne, celle de la fin de l'empire Austro-hongrois afin de connaître le monde et de chercher sa voie.

Peter Din, un homme riche, lui offre une offre sa protection et ainsi il peut vivre dans la fainéantise : de café en café, se mêlant aux personnes de cette époque.

La personnalité de Rost est complexe, pleine d'aspects contraires : d'un côté il est égoïste, arrogant, aimant la vie facile et d'un autre, Rost est sensible aux maux d'autrui, a l'oreille fine et l'œil vif. Il est pauvre mais élégant. Il est un amant sans moralité avec Gertrude qui l'héberge, mais très doux avec sa fille Erna.

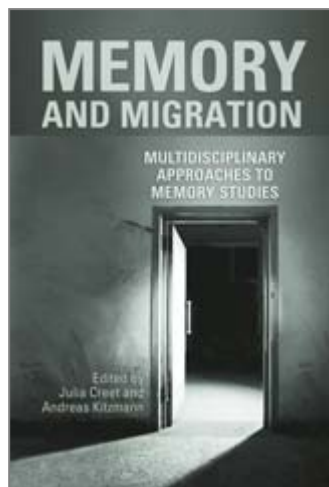
Cette complexité de qualités et de défauts fait de Rost une personne au caractère inattendu, troublant et captivant.

Elle entendait nous mener au-delà de ce qu'un être simplement repu pût ressentir de complétude. L'avantage de ma mçatfa par rapport aux grains du chapelet qu'on roule souvent distraitement, c'est qu'avec Dieu, moi, je ne compte pas. Je m'arrête quand il n'y a plus de pâte sur le tambour, disait-elle à qui cherchait à l'accrocher sur sa façon d'être en prière.

C'était son moment. Notre moment de recueillement, de communion, de plénitude. Nous étions abonnés à la bénédiction. Nous étions des mangeurs de tasbih, des dîneurs d'Attributs de Dieu.

Camus Bouhnik

## ***Memory and Migration: Multidisciplinary Approaches to Memory Studies***



**Edited by Julia Creet and Andreas Kitzmann**

University of Toronto Press, Scholarly Publishing Division © 2010

World Rights

344 Pages

ISBN 9781442641297

\$65.00

Memory plays an integral part in how individuals and societies construct their identity. While memory is usually considered in the context of a stable, unchanging environment, this collection of essays explores the effects of immigration, forced expulsions, exile, banishment, and war on individual and collective memory. The ways in which memory affects cultural representation and historical understanding across generations is examined through case studies and theoretical approaches that underscore its mutability.

*Memory and Migration* is a truly interdisciplinary book featuring the work of leading scholars from a variety of fields across the globe. The essays are collaborative, successfully responding to the central theme and expanding upon the findings of individual authors. A groundbreaking contribution to an emerging field of study, *Memory and Migration* provides valuable insight into the connections between memory, place, and displacement.

**Julia Creet** is an associate professor in the Department of English at York University.

**Andreas Kitzmann** is an associate professor in the Department of Humanities at York University.

## ***Ces Marseillais venus d'Orient***

par Liliane Rada NASSER



ISBN 9782811104214

Karthala

[Tropiques](#)

24.00€

Pour qui s'éloigne du Liban, se rendre à Marseille n'est pas tout à fait partir. Et ils sont nombreux à venir s'ancrer, pour un temps ou pour toujours, dans cette cité méditerranéenne si proche de Beyrouth.

Au terme d'une recherche sur cette migration, Liliane Rada Nasser nous propose d'en découvrir l'histoire. A travers son récit apparaissent successivement les références communes aux migrations proche orientales (1800-1900), l'émergence d'une entité libanaise (1900-1943), les courants de l'après-indépendance (les militaires syriens et libanais "avenantaires", les Libanais d'Afrique, la génération de l'Union Générale des Etudiants Libanais en France), les arrivées provoquées par la Guerre du Liban (notamment des Libanais d'origine arménienne).

Pour donner corps à son propos, l'auteur a fait appel à celles et ceux qui conservent la mémoire vive de cette immigration. A travers une centaine de témoignages recueillis à Marseille, elle a mis en valeur le rôle des parcours individuels dans la compréhension de la mémoire collective. Ces paroles qu'elle nous donne à entendre font la richesse de cet ouvrage.

**REVUE AFRICAINE**  
**LETTRES, ARTS,**  
**SCIENCES HUMAINES ET SOCIALES**



**Coordonné par Oriane LETOURNEUR et Alexandre DEHAIS**

**Emmanuel TOH BI TIE**, Poétique et poétisation de la femme noire par la négritude et la post-négritude.

**Eugénie FOUCHET**, Le mode de désignation des personnages féminins principaux des romans de Fatou Diome et Fatou Keita.

**Muhammad Sadiu MUHAMMAD**, L'enseignement/apprentissage du français au Nigeria comme facteur d'intégration dans la sous-région ouest africaine.

**Edwige ZAGRE KABORE**, Le site de Laongo : intérêt touristique et iconographie féminine.

**Ibrahima BOB**, Genre et microcrédit dans la banlieue de Pikine-Guédiawaye au Sénégal.

**Djibril DIOP**, Face à l'équation d'un financement du développement, les associations d'immigrés: la troisième voie ?

**Tahirou MBALLO**, Gérer un parc naturel au Sénégal : l'exemple du Niokolo Koba, patrimoine mondial en péril ?

**Makodjami David BALOUBI et Joseph Adam AKPAKI**, Extension urbaine et problèmes d'inondation dans l'arrondissement de Godomey (commune d'Abomey-Calavi).

**Oriane LETOURNEUR**, Le marché de Dantokpa à Cotonou : opportunités socio-économiques et intégration urbaine des commerçantes.

**Slimane BOUMEDIENE**, L'itinéraire thérapeutique du malade dans la famille algérienne.

# **TAHAR BEN JELLOUN L'INFLUENCE DU POUVOIR POLITIQUE ET DE LA SOCIÉTÉ TRADITIONALISTE SUR L'INDIVIDU**

De Maya HAUPTMAN



ISBN: 978-2-36291-021-0  
Maya Hauptman  
Publisud  
36.00 €

Tahar Ben Jelloun voit dans « l'émergence de l'individu » une nécessité essentielle, car « c'est la base d'une réelle démocratie et du progrès d'une société moderne. »

Il affirme : « La modernité [...] c'est reconnaître l'individu en tant qu'entité unique et singulière. C'est donner à la femme les mêmes droits qu'à l'homme. C'est promouvoir un processus laïc... » (C 2008). Or, la société traditionaliste et le pouvoir politique aliènent l'individu qui, sacrifié à la collectivité, immolé sur l'autel familial, voudrait crier avec André Gide : « Famille, je vous hais ! » Il cherche à savoir où se trouve sa liberté. Force lui est de reconnaître qu'elle n'existe que dans sa pensée.

L'exil, conséquence de la colonisation, met l'être face à sa solitude et à son humiliation et le dépersonnalise. Esclave moderne, tantôt assimilé à un arbre déraciné, tantôt aux figures filiformes de Giacometti, l'exilé perd toute consistance.

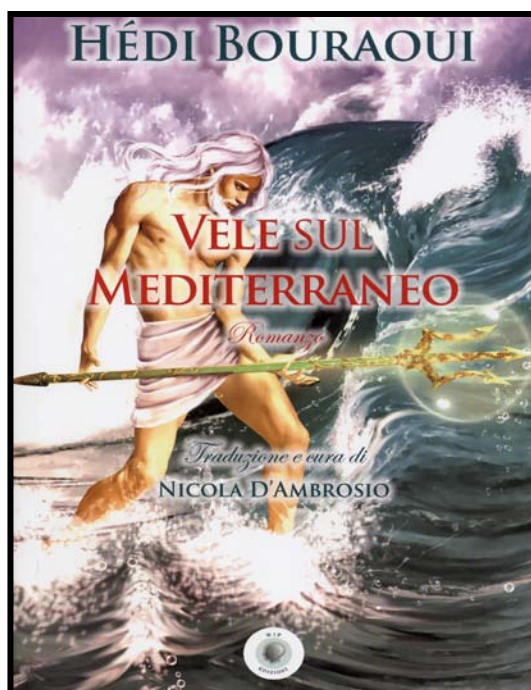
Le régime postcolonial dictatorial pratique la torture, la surveillance, l'enlèvement et l'incarcération sans jugement. La maladie mentale des personnages rend compte du malaise social et en est l'allégorie. Corrompu, le corps social est malade. Le fou est le seul être capable de dire des vérités sans être inquiété. Philosophe, poète, prophète, bouffon et bouc émissaire, il demeure une figure indispensable. Chaque village a son Moha ou son Joha, son fou sage qui fait éclater la vérité. L'avènement du roi Mohamed VI met fin au rêve généralisé du départ et insuffle un nouvel espoir de démocratie et de progrès.

**Maya Hauptman** est née à Sfax, en Tunisie. Elle y enseigne après des études universitaires à Grenoble. Son doctorat, à l'université de Haïfa, l'expose au discours postcolonial. L'identité, la santé mentale en situation d'oppression, la condition de l'homme, le statut de la femme, l'Autre, la corruption, l'esclavage, l'immigration et l'exil dans l'espace littéraire et cinématographique francophone sont au centre de sa recherche.

## ***Vele sul Mediterraneo,***

Wip Edizioni, Bari, Italy, 2012, 360 p.

Traduction en italien de **Nicola D'Ambrosio** de *La Méditerranée à voile toute* d'Hédi Bouraoui  
Éditions du Vermillon Ottawa, 2010, 346 p.



Il vient de paraître la traduction en italien du roman d'Hédi Bouraoui, *Méditerranée à voile toute*, publié par Les Éditions du Vermillon en 2010.

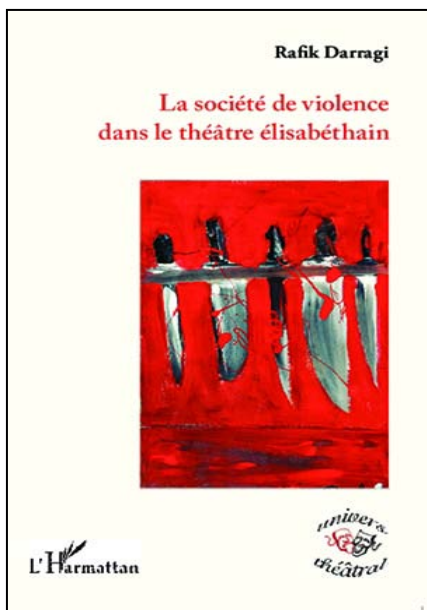
Il s'agit du dernier volet d'une trilogie, après *Cap Nord (Annibale il Mediterrante)*, finaliste du prix « Trillium » et du prix des « Lecteurs de Radio Canada » et *Les Aléas d'une Odyssée (L'odissea di Annibale)*. Un voyage dans la Méditerranée – Djerba, Kerkenna, Sicile, Sardaigne, Corse, Crète, Majorque et Malte –, entre mythe et réalité, histoire et actualité, passé et présent, à la recherche de son humanisme et de son patrimoine si riche en contrastes et en ressemblances. Une nouvelle utopie alimentée par la paix, par la liberté, justice et dignité, par l'amour du beau et le beau de l'amour, pour s'opposer à la mondialisation sauvage, au fanatisme religieux, au capitalisme, aux discriminations dont hier ont été victimes les Juifs et aujourd'hui les immigrés.

Dans ce dernier roman Télémaque, le fils de Laura la Sicilienne et d'Hannibal le Kerkennien, nourri par les expériences paternelles et par l'amour maternel et grâce aux apports directs des civilisations des pays qu'il a visités est prêt à s'envoler vers la modernité et la maturité de l'âge adulte.

Un roman avec beaucoup de renvois culturels, éclairé par la lucidité d'esprit d'un écrivain, d'un intellectuel capable de se confronter avec les problèmes brûlants de l'actualité qui soulèvent les passions, tout en nous laissant entrevoir de nouvelles perspectives.

Vient de paraître

## *La société de violence dans le théâtre élisabéthain*



### Fiche du livre:

#### **LA SOCIÉTÉ DE VIOLENCE DANS LE THÉÂTRE ELISABETHAIN**

Auteur: **Rafik DARRAGI**

Éditeur: L'Harmattan

ISBN : 978-2-296-99663-2

septembre 2012, 214 pages

« L'homme pour lequel on écrit, que l'on doit satisfaire, est à peu près le même du temps d'Elisabeth que celui du XXI siècle, tout comme ses goûts, ses aspirations et son milieu. Il subit un système dont on l'a persuadé qu'il était indispensable à son bonheur, à l'avenir de son pays, avec ses contraintes, ses tabous, les sacrifices qu'il exige et qui forment autant de limites à sa liberté.

Il s'est accoutumé aux violences de sa génération, acceptant même qu'il en soit de bonnes, d'utiles, et de mauvaises, à proscrire; enfin d'inévitables au service d'un bien supérieur assez vague et imprécis, qu'il importe d'accepter, sans discussion ni murmure, avec une discipline quasi militaire.

Les critères continuent à changer, sans doute, mais les principes demeurent; l'individu s'y résigne, souscrit à la légitimité de certaines contraintes et agressions, en tire son propre code : pourquoi ne pas continuer à faire de tout cela un spectacle, le Spectacle ? L'homme d'alors en est-il plus mauvais que ne le fut son père et que ne le sera sa descendance ?

N'y aura-t-il plus que le mal ? La 'belle époque', l'Eden, sont-ils des vues de l'esprit ? »

*La Société de violence dans le théâtre élisabéthain* (Introduction)



## Prix Sapir de littérature pour l'année 2011

Le prestigieux prix Sapir en Littérature a été décerné en janvier 2012 à l'écrivain *Haggai Linik* pour son troisième livre *Daroush lahshan : est sollicité un souffleur*.

Les juges sont : Docteur Omri Herzog, Professeur Shulamit Almog, Professeur Avidav Lipsker et messieurs-dames David Witzum, Tamar Jinjhashvili et Yoshua Simon.

A l'origine soixante trois livres se disputaient le Prix, cinquante et un ont été exclus et ne comptaient pas parmi les douze candidats en tête. Les cinq finalistes étaient : Dan Benaya-Seri pour son livre "Arthur", Moshe Sakal pour "Yolanda", Matan Hermoni pour "hébreu Publishing Company» et Orly Castel-Bloom pour "La vie d'hiver" et bin sûr Haggai Linik avec "est sollicité un souffleur". Ce dernier s'est vu décerner le prix Sapir.

### Est sollicité un souffleur

**Le livre :** Le sujet du livre est une famille plongée dans le traumatisme de la perte d'un être cher. Dans leur citation, les juges ont félicité Linik pour son roman représentant le traumatisme intergénérationnel de deuil et de la perte.

« Le roman pénètre dans les couches profondes et les plus douloureux de la conscience des parents qui en sont l'objet», ont écrit les juges.

Le livre est « rempli de douceur, de la netteté, la surprise et l'humour, face à la force d'âme qui affine la douleur humaine ».

« Mon cœur bat la chamade », a déclaré Linik après la cérémonie. « C'est très excitant. Au fond je savais que le livre était digne ».

La toile autour de laquelle est tissée l'histoire de ce livre est famille Lyne, le père homme à cheval sur ses principes, fidèle aux souvenirs de La Russie sa maman spirituelle, et à l'Armée Rouge où il a servi; la mère est une institutrice d'origine allemande, non juive, féconde à souhait, étant d'un tempérament féminin par excellence.

A ce cadre il faudrait ajouter les faits journaliers au cours desquels nous retrouvons aussi le personnage patriarcal, Néhémia, politicien municipal, Tolstoïen et grotesque dans son ambition de pouvoir parler clairement après avoir perdu ses dents. Il y a aussi le coiffeur fou de commérages, courant incessamment derrière le dernier bus. Ajoutons la description détaillée des travaux de maçonnerie et pitreries de la chienne de la famille, au sourire captivant, la fumée des cigarettes et le corps qui vieillit qu'on le veuille ou non.

**L'auteur :** l'écriture du livre et l'auteur lui-même, un être calme, sont sous l'influence du le perfectionnisme d'Emerson : « soyons sereins, afin de capter le souffle des Dieux ».

**Haggai Linik** est né le 22 avril 1959, a fréquenté le Lycée de la ville Yahoud et a fait ses études supérieures à Berkeley, Boston.

## **NOTICE IMPORTANTE**

**CELAAN Numéro Spécial X : 1-2 (Spring 2012), Eric Sellin, Guest Editor :**

**Jean-Michel Guirao et la Revue *Simoun***

Je voudrais féliciter et remercier le Professeur Émérite Eric Sellin, Guest Editor de ce numéro spécial qu'il vient de déterrer après l'avoir oublié dans ses nombreux déménagements. Dans son Introduction, il s'excuse de ce « péché d'omission » commis vis-à-vis de ce « dossier Guirao » perdu et retrouvé et qu'il devait faire paraître dans la revue *CELFAN* qu'il dirigeait à l'époque. Merci aussi à Hédi Abdel-Jaouad d'avoir publié ce numéro spécial sur Jean-Michel Guirao et sa revue *Simoun* lancée dans les années '50.

Quel plaisir et quelle délectation à lire ce numéro spécial où l'on peut trouver les tenants et les aboutissants du début des grands noms de la littérature algérienne. Ce fut un début étonnant du lancement de cette littérature, aussi bien par les Français européens que les autochtones. Ainsi, nous retrouvons les noms tels que Albert Camus, Emmanuel Roblès (une force de rassemblement unique en son genre), Mohamed Dib, Kateb Yacine, Jean Sénac, Jean Déjeux, Roberto Sainz, Tassadit Yacine, Jacqueline Pluet, et des poèmes de Jean-Michel Guirao, avec un texte, sorte de conclusion, par Guy Dugas, intitulé « *Simoun*, ou la confraternité intellectuelle algéro-française à l'œuvre. »

En parlant de cet engagement littéraire, social, et politique, la confraternité et ses rêves sont définitivement terminés vers 1956, et Guy Dugas de conclure, « . . . pour Kateb, pour Dib, comme pour Sénac qui se retourne violemment contre son père spirituel Albert Camus après que ce dernier ait reçu le prix Nobel de littérature (novembre 1957), l'heure n'est plus à la confraternité mais à la révolte » (62).

Je recommande vivement la lecture de ce numéro spécial pour tous ceux et toutes celles qui s'intéressent au premier bourgeonnement de la littérature algérienne.

Hédi Bouraoui  
Université York  
Toronto, Canada

Contactez la Revue CELAAN : [hjaouad@skidmore.edu](mailto:hjaouad@skidmore.edu)